

<http://bourse.lefigaro.fr/fonds-trackers/actu-conseils/ces-fonds-qui-rivalisent-avec-l-assurance-vie-290678>

Le Figaro | Sport24 | Evéne | La Chaîne Météo | Météo Consult | Le Particulier | Cadremploi | Keljob | Kelformation | Explorimmo | Propriétés de France | Ticketac | Vodeo | Cplussur

Connectez-vous L'INTÉGRALE DU FIGARO sur web et tablettes à partir de 12€/mois

LE FIGARO.fr bourse

ACTUALITÉ ÉCONOMIE CULTURE MADAME SPORT SERVICES VIDÉOS Édition ABONNÉS

A LA UNE EXPERTISE INDICES & ACTIONS FONDS & TRACKERS DEVISES & MATIÈRES PREMIÈRES DÉRIVÉS

Accueil Actu & Conseils Palmarès - Recherche de fonds

Cours CAC 40 3413 +0,22% • Dow Jones 13494 +0,09% • Nasdaq 3135 +0,49% • Nikkei 8824 +0,89% • 1€ 1,2949\$ • Brent 108\$ • Or 1787\$

Accueil Fonds & Trackers ACCOR 26,53€ +0,36% | CREDIT AGRICOLE 5,67€ +0,34% | PERNOD RICARD 88,47€ +0,31% | SANOFI 68,26€ +0,28% | VI

Ces fonds qui rivalisent avec l'assurance-vie

Par Anne Bodescot | Publié le 02/10/2012 à 10:46 | Mise à jour le 02/10/2012 à 10:46 | Réactions (0)



Les fonds à échéance, stars du placement. Crédit Photo : © Alex Domanski / Reuters/REUTERS

En promettant un rendement de 3 % à 6 % par an, les fonds obligataires à échéance ont séduit les épargnants.

NOS DERNIERS CONSEILS

- ★ L'action Eurofins au plus haut historique - 03/10/12 10h59
- ★ La PME du nucléaire Gorgé brille sur le marché chinois - 03/10/12 10h22
- ★ Potentiel de rebond limité à court terme pour le titre EADS - 03/10/12 09h48
- ★ L'action EDF pénalisée par le coût d'entretien du nucléaire - 02/10/12 12h12
- ★ Sanofi: la pertinence du rachat de Genzyme se confirme - 02/10/12 11h39

Voir plus

Ces fonds qui rivalisent avec l'assurance-vie

En promettant un rendement de 3 % à 6 % par an, les fonds obligataires à échéance ont séduit les épargnants.

Le concept fait mouche auprès des épargnants... Cette année, les sociétés de gestion engrangent de jolis succès de collecte avec un nouveau genre de fonds obligataires, les fonds à échéance. Baptisés ainsi parce qu'ils fixent d'emblée au souscripteur le terme de son placement, en 2017 ou 2018 le plus souvent, ces fonds affichent aussi le rendement annuel à espérer concrètement lorsqu'on souscrit.

Chez Rothschild & Cie Gestion, le fonds R 2016 annonce actuellement 3,30 % par an. KBL Richelieu Rendement 2017, lui, évoque 3,75 %. Chez DNCA Finance, Rendement 2017 affiche 5 %. Chez BNP Paribas à la banque privée, Obliselect Global High Yield 2017 promet 4 % à 6 %. Opportunité High Yield 2017, de Swiss Life AM, prévoit 5,25 %, tandis que Objectif Oblisphère Emergente 2018 (Lazard Frères Gestion) vise près de 7 %.

En 2009, déjà, les fonds à échéance avaient connu un bref moment de célébrité. Depuis le début de l'année, ils fleurissent de nouveau, de plus en plus nombreux, notamment dans les contrats

d'assurance-vie, où ils se posent en rivaux des supports en euros. Le principe? Ces fonds achètent des obligations d'entreprises qui arriveront à échéance d'ici cinq ou six ans. Objectif: les garder en portefeuille jusque-là, pour engranger les coupons (les intérêts), puis restituer aux souscripteurs, à la date prévue, le capital et les intérêts accumulés. Si aucune entreprise ne fait défaut, si toutes paient les coupons prévus, le rendement annoncé sera versé. Mais chaque fonds choisit librement son univers d'investissement. Les gestionnaires prudents se concentrent sur les obligations émises par des entreprises très bien notées, que les financiers appellent «investment grade». Hélas, ces derniers mois, leurs taux d'intérêt ont beaucoup diminué. Elles ne sont plus très rentables. Les fonds à échéance qui optent pour cette stratégie ne parviennent donc plus à annoncer des rendements supérieurs à 4 %. «Pour obtenir de meilleures performances, il faut diversifier les portefeuilles sur des obligations plus risquées», explique Igor de Maack, gérant chez DNCA Finance. C'est le choix qu'a fait cette société de gestion, pour son fonds DNCA Rendement 2017. C'est la stratégie aussi de beaucoup d'autres gérants, pour offrir aux clients un rendement annuel de 5 % ou plus. Ils investissent donc sur des obligations d'entreprises moins bien notées («à haut rendement», «high yield» en anglais), ou non notées, voire convertibles en actions. Certains ont même mis le cap sur la dette des entreprises des pays émergents, comme Lazard Frères Gestion.

Retournement de marché

Mais toutes ces obligations sont plus volatiles et moins liquides. Et pourtant, la plupart des fonds autorisent quand même les souscripteurs à sortir des fonds avant terme s'ils le souhaitent «aux conditions du moment sur les marchés», explique Christophe Auvity, chez BNP Paribas. Ce qui inquiète certains gérants. «Si les marchés se retournent, et que certains épargnants décident de revendre leurs parts avant l'échéance, ces retraits seront très difficiles à gérer», souligne Emmanuel Petit, responsable de la gestion obligataire chez Rothschild & Cie. Ces sorties anticipées obligeront les gérants à des ventes précipitées, qui pénaliseraient la performance des investisseurs plus patients, restés dans le fonds. «Les épargnants qui choisissent des fonds à rendement élevé, plus risqués, doivent être certains de garder leur sang-froid s'ils voient la valeur de leurs parts beaucoup varier en cours de route», ajoute David Kalfon, président d'Amaïka AM.